B.—Le livre de la vie

(Lentement, avec mélancolie, regret.)

Le livre de la vie est le livre **suprême** — qu'on ne peut ni fermer — ni rouvrir à son choix. (*Repos.*)

Le passage attachant ne se lit pas deux fois, — mais le feuillet *fatal* se tourne de lui-même. (*Repos.*)

On voudrait revenir à la page où l'on **aime** — et la page où l'on **meurt** est déjà sous nos doigts.

LAMARTINE.

C.—De l'insdiscrétion.

(Avec finesse, d'un petit air souriant et narquois.)

Quand vous méditez un **projet**, — ne publiez point votre affaire. (*Arrêt. Il faut secouer un peu la tête.*)

On se repent toujours d'un langage indiscret, — et presque **jamais** du mystère. (*Repos.*)

Le causeur — dit tout ce qu'il sait ; — l'étourdi, — ce qu'il ne sait *guère* — les jeunes, — ce qu'ils font ; — les vieux, — ce qu'ils ont faits, — et les **sots**, ce qu'ils pensent faire.

PANARD.

D.—La renoucle et l'œillet

(Ce quatrain charmant doit être dit d'une manière fine, calme et douce, avec la bonté d'un père parlant à ses enfants.)

La renoucle — un jour — dans un bouquet — avec l'œillet se trouva réunie. — "Elle eut le lendemain le parfum de l'œillet. (*Repos.*)

On ne peut que **gagner** en bonne compagnie.

BÉRENGER.

E.—Le coq et la perle.

(D'un ton badin, mais en ménageant bien le trait final de chaque strophe.)

Un jour, — un coq détourna une **perle** — qu'il donna au beau premier lapidaire. (*Repos.*)

"Je la crois *fine*, dit-il, — mais, le **moindre grain de mil** ferait bien mieux mon affaire."

Un ignorant — **hérita d'un manuscrit**, qu'il porta chez son voisin le libraire. (*Repos.*)

"Je crois, dit-il, qu'il est bon ; — mais — le **moindre ducaton** ferait bien mieux mon affaire."

LA FONTAINE.

Conseils.—Faites reconstruire les vers avec leurs rimes, dans toutes ces pièces de poésie.

Assurez-vous que les enfants entendent bien tous les mots, les idées qu'ils